LA VRAIE PRINCESSE

OU LA PRINCESSE AU PETIT POIS

D'APRÈS HANS CHRISTIAN ANDERSEN (1835)

TROISIÈME VOLET DU TRIPTYQUE AUTOUR DU CONTE
CRÉATION – FÉVRIER 2017

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Compagnie Piment, Langue d'Oiseau
E-mail : piment.langue.doiseau@gmail.com
Site internet : www.ciepiment.fr

LE TRIPTYQUE AUTOUR DU CONTE

Premier volet du triptyque :

- « **Le P.C.R. à l'Ouest** » (création 2012). Le petit chaperon rouge de Charles Perrault dans sa version intégrale. Un spectacle complètement à l'Ouest, à la sauce western, entre théâtre d'ombres et théâtre d'objets.

Second volet :

- « **3B(ears)** », (création 2014) ou L'histoire des trois ours de Robert Southey. Joué en langue des signes française et en anglais, ce spectacle nous fait redécouvrir le célèbre conte de Boucle d'or.

Troisième volet :

- « **La vraie princesse** » (création 2017) ou la Princesse au petit pois de Hans Christian Andersen.

JEUX ET RÉALITÉ : L'INEXISTENCE DE LA FRONTIÈRE ENTRE LE RÉEL ET L'IRRÉEL

« *Dans la vie quotidienne, « comme si » est une évasion ; au théâtre, « comme si » est la vérité.* »
Peter Brook dans l'espace vide.

Dans le conte, la princesse au petit pois ne ressemble pas à l'image qu'on se fait traditionnellement d'une princesse. Il est donc question pour elle de démontrer la légitimité de son titre. La princesse doit prouver qu'elle existe devant le roi et la reine, symbole d'un pouvoir…

comme les enfants doivent sans cesse prouver aux parents qu'ils sont « cap' »
comme la femme doit sans cesse prouver qu'elle n'est pas seulement là pour être belle
comme l'homme le plus démuni doit prouver qu'il a le droit de dormir dans un lit.

Au théâtre, on travaille souvent à essayer de faire oublier au public qu'il est au théâtre. Il arrive parfois que la distanciation et la présentation de l'envers du décor répondent à un choix artistique et politique. Le va et vient entre donner l'illusion et montrer les ficelles du théâtre est une des pistes de notre travail. Nous jonglons entre la réalité et l'illusion.

Transformations, métamorphoses, sensations, reflets, dédoublements, multiplicité, décalages, contre-temps, lire entre les lignes, surligner, gags à 2 balles, humour noir, et surtout : jouer « à ».... pour de vrai !....

Les 2 comédiennes jouent tous les rôles : vieilles comédiennes, animatrices de salle des fêtes, femmes de ménage, hôtesses d'accueil, bonnes à tout faire, y compris fées du logis, raconteuses d'histoires en tous genres, passionnées de gymnastique, rêvant de devenir majorette, aimant le travail bien fait, puisent dans leurs malles à bidouilles pour devenir enfant, roi, reine, prince, princesses.
« *Nous sommes ce que nous faisons semblant d'être, aussi ne faut-il pas faire semblant à la légère* » écrivait Kurt Vonnegut. Ce travail sur l'être et le paraître est un des points essentiels de notre recherche.

Pour nous, le plateau est une sorte de grand établi où nous construisons devant le public le jeu de la réalité, avec trois fois rien.

Couleurs, matière et sons : tapis, rideaux, draps, mange-disque, eau, bouts de plastique… font partie de notre boîte à outils.

Comme les enfants, nous inventons un monde de papier auquel nous croyons, car tout est possible, le temps du spectacle.

I - PRÉPARER LA VENUE AU THÉÂTRE

Aller au théâtre n'est pas un acte banal. Aller au théâtre est déjà une aventure... Arriver à ce lieu mystérieux, s'enfoncer dans un fauteuil trop grand pour soi et qui semble nous engloutir, rester immobile, voir les lumières s'éteindre petit à petit et partir dans une sorte de rêve éveillé où tout semble possible ! Aller au théâtre et voir une pièce, c'est un moment de plaisir et de partage. Cette expérience nous permet de vivre des émotions fortes, nourrit l'imaginaire, éveille le sens critique, c'est un voyage individuel et collectif qui nous permet de regarder ce qui nous entoure autrement. Assister à un spectacle, c'est aussi se regarder dans un miroir déformant.

Accompagner un enfant au théâtre, c'est l'accompagner à la découverte du monde de l'art et du sensible... Ce voyage commence bien avant d'être assis dans la salle et se poursuit aussi bien après le tomber du rideau.

Quelques règles préalables : les droits et les devoirs.

Au théâtre, on a le droit d'être traversé par des émotions : peur, joie, tristesse, colère… dont il ne faut pas avoir peur. On a le droit d'aimer le spectacle, ou de ne pas l'aimer, on a le droit de rire, de pleurer, d'applaudir, de rêver, de dormir, d'avoir peur ou d'être en colère.

Mais on n'a pas le droit de parler, même à voix basse, car cela gêne les autres spectateurs et les empêche de plonger dans l'univers du spectacle. La bulle particulière qui se crée entre soi et le spectacle est unique et fragile, et il faut la préserver.

Evidemment, on n'a pas le droit de marcher courir, se battre, crier, manger, cracher….

Les enfants adorent dresser ces listes d'interdits qu'il peut être bon de rappeler pour le bon déroulement général du spectacle.

L'enseignant peut présenter aux élèves l'univers du théâtre : ses différents lieux, les métiers, la différence entre aller au cinéma et assister à une représentation de spectacle vivant.

EXERCICE DE PROJECTION ET D'IMAGINATION : LE TITRE ET L'AFFICHE

- Pour les plus petits, à la suite de la lecture du texte, un atelier de dessin pour illustrer la lecture peut être proposé.
- Qu'évoque le titre « La vraie princesse », à quoi cela vous fait penser ?
- L'affiche est souvent évocatrice de l'univers d'un spectacle, celle de « La vraie princesse » peut vous être fournie avant le spectacle et vous permettre de faire des hypothèses avec les élèves sur le contenu du spectacle.
- Chaque élève peut, à tour de rôle, proposer 3 mots et 2 adjectifs que lui suggère l'affiche.
- Pour les plus grands, il est possible de leur faire décrire le spectacle tel qu'ils le monteraient s'ils étaient metteur en scène. (Quels matériaux, nombre de comédiens, décors, objets, couleur, manière de raconter….) On peut même leur faire faire une maquette.

Pour les maternelles, nous conseillons fortement de leur lire le conte « La princesse au petit pois » avant d'assister à la représentation.

LE TEXTE D'ORIGINE :

Il était une fois un prince qui voulait épouser une princesse, mais une vraie princesse. Il fit le tour de la Terre pour en trouver une mais il y avait toujours quelque chose qui clochait ; des princesses, il n'en manquait pas, mais étaient-elles de vraies princesses ? C'était difficile à apprécier ; toujours une chose ou l'autre ne lui semblait pas parfaite. Il rentra chez lui tout triste, il aurait tant voulu rencontrer une véritable princesse. Un soir, par un temps affreux, éclairs et tonnerre, cascades de pluie que c'en était effrayant, on frappa à la porte de la ville et le vieux roi lui-même alla ouvrir. C'était une princesse qui était là, dehors. Mais grands dieux ! de quoi avait-elle l'air dans cette pluie, par ce temps ! L'eau coulait de ses cheveux et de ses vêtements, entrait par la pointe de ses chaussures et ressortait par le talon... et elle prétendait être une véritable princesse ! « Nous allons bien voir ça », pensait la vieille reine, mais elle ne dit rien. Elle alla dans la chambre à coucher, retira toute la literie et mit un petit pois au fond du lit ; elle prit ensuite vingt matelas qu'elle empila sur le petit pois et, par- dessus, elle mit encore vingt édredons en plumes d'eider. C'est là-dessus que la princesse devait coucher cette nuit- là. Au matin, on lui demanda comment elle avait dormi.
« Affreusement mal, répondit-elle, je n'ai presque pas fermé l'œil de la nuit. Dieu sait ce qu'il y avait dans ce lit. J'étais couchée sur quelque chose de si dur que j'en ai des bleus sur tout le corps ! C'est terrible ! » Alors ils reconnurent que c'était une vraie princesse puisque, à travers les vingt matelas et les vingt édredons en plumes d'eider, elle avait senti le petit pois. Une peau aussi sensible ne pouvait être que celle d'une authentique princesse. Le prince la prit donc pour femme, sûr maintenant d'avoir trouvé une vraie princesse, et le petit pois fut exposé dans le cabinet des trésors d'art, où l'on peut encore le voir si personne ne l'a emporté. Et ceci est une vraie histoire.

L'AUTEUR : HANS CHRISTIAN ANDERSEN

Né à Odense le 2 avril 1805 et mort à Copenhague le 4 aout 1875, Hans Christian Andersen voit le jour au sein d'une famille particulièrement pauvre. Son enfance difficile le pousse très jeune à rejoindre la ville de Copenhague. La tête emplie de rêves de gloire et de fortune, il tente de s'intégrer dans le milieu du théâtre. Après quelques difficultés, il suscite l'intérêt du directeur du Théâtre royal, Jonas Collin. Ce dernier lui permet de suivre des études, qui ne seront pas bien glorieuses. Enfin, le succès commence à lui sourire. S'inspirant de sa propre vie, il donne naissance, avec une imagination débordante, à des romans (« l'Improvisateur », 1835 ; « Rien qu'un violoneux », 1837) et des poèmes (« l'Enfant mourant », 1827). Dès 1832, il commence la rédaction de contes, qui seront publiés jusqu'à sa mort, en 1875. Sa célébrité est immense et son œuvre est d'une actualité étonnante !
Malgré la reconnaissance de son œuvre de son vivant, Andersen avait toujours la sensation de ne pas être à la bonne place. Enfant pauvre et méprisé, en manque d'amour, ses contes sont comme un récit autobiographique de ses sensations. En ce sens, la princesse au petit pois, c'est Andersen.
Andersen lisait personnellement ses contes aux enfants et faisait d'ailleurs de même avec les adultes au cours de «soirées lecture» dans la haute société danoise. Ses textes sont donc écrits pour être contés oralement. **Le spectacle présente le texte original dans son intégralité.**

A proposer : Peux- tu citer d'autres contes écrits par Hans Christian Andersen ?

- Le vilain petit canard,
- La petite sirène,
- Les cygnes sauvages,
- La reine des neiges,
- La petite fille aux allumettes,
- Le rossignol….

LE TEXTE DU SPECTACLE : UN CONTE

Comment distingue t-on un conte d'une autre histoire ?

Les caractéristiques particulières d'un conte :

- Le début, formule d'introduction : « Il était une fois… »
- La fin, la conclusion : « Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants », « Ils vécurent heureux...»
- Le schéma narratif : la progression du récit est linéaire, soumis à certaines règles et donc rassurant. Les enchaînements logiques et chronologiques sont très accentués.
- La mise à l'épreuve du héros : le conte de fées met en scène un héros enfant ou adolescent soumis à des épreuves, véritables noeuds de l'intrigue. Le fait de surmonter les épreuves les mènera à un nouveau statut, plus « adulte ».
- Le schéma oral : le conte est fait pour être raconté, plutôt que lu. Répétition d'actions, d'évènements, de phrases
- Les lieux phares : La forêt, le château…
- Le personnage principal, le héros : un enfant ou un animal.
- Le statut social : rois, reines, princes, princesses, famille très pauvre ; les personnages peuvent aussi être désignés par leur métier
- Le statut familial : un père et ses fils/un père et ses filles, une marâtre, des demi-sœurs
- Le merveilleux : pas de repères spatiaux et temporels. Objets magiques. Des personnages imaginaires : fées, ogres, sorcières, magiciens.

Proposition d'exercices propices à l'oralité :

- Quel est le conte préféré de chaque enfant et leur demander de le raconter et d'expliquer ce qu'ils aiment dans ce conte.

- A partir de ce travail, ou de la lecture d'un conte choisi, on peut observer le processus initiatique que renferme le conte.

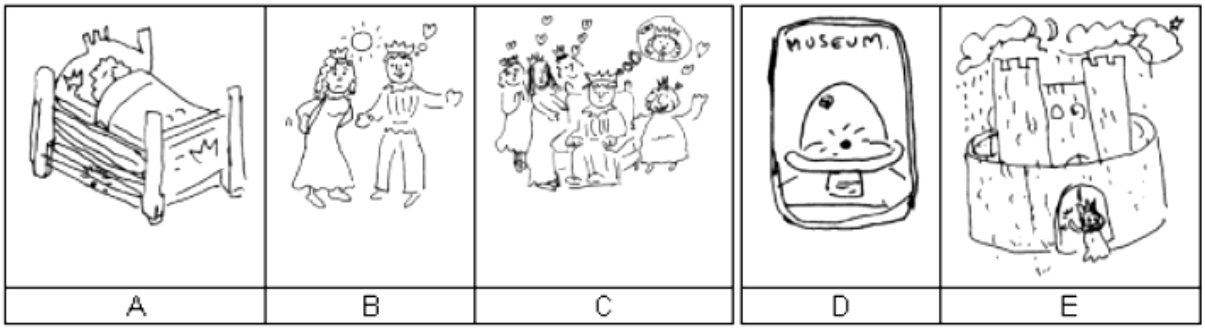
  Quelle est la situation initiale ?
  Quelle est la situation finale ?
  Quels sont les éléments qui ont permis ce changement ?

II - APRÈS LE SPECTACLE : « LA VRAIE PRINCESSE »

Exercices de compréhension générale pour les maternelles :

1- Remettez les cinq images dans l'ordre de l'histoire.

n° 1 =
n° 2 =
n° 3 =
n° 4 =
n° 5 =



2- Qu'a fait la reine pour vérifier qu'il s'agissait d'une véritable princesse ?

.....

3- Vrai ou faux :

- La princesse a bien dormi et prouvé qu'elle était une véritable princesse.
- La princesse a été gênée toute la nuit et prouvé qu'elle était une véritable princesse.
- La princesse a deviné qu'on lui avait mis un petit pois sous son matelas et prouvé qu'elle était une véritable princesse.

4- Où se trouve le petit pois à présent ?

.....

5- Entoure les mots du champ lexical de lit:

literie – table - lit – matelas – chaise – édredon – manger - couche – dormir –princesse – oreiller – soulier - pluie

6- Retrouve le personnage qui fait l'action :

..... met un petit pois au fond du lit.

..... a fort mal dormi.

..... choisit d'épouser la princesse.

..... a la peau délicate.

POUR LES PLUS GRANDS : DÉVELOPPER LEUR ESPRIT CRITIQUE, EN FONCTION DE LEUR ÂGE

Oralité :

- Leur faire raconter l'histoire avec leurs propres mots.
- Laisser la libre parole aux enfants afin qu'ils puissent exprimer leurs sentiments, opinions, réactions face au spectacle. Leur faire raconter ce qu'ils ont aimé ou pas aimé, en essayant de justifier leur avis.
- Les laisser exprimer leurs interrogations et incompréhensions. Les questions posées peuvent trouver des réponses au sein de la classe. Ce débat d'idées permettra d'insister sur les interprétations, et la multiplicité des points de vue, ou des regards. On ne voit pas tous la même chose. Il n'y a pas de vérité ! Parfois on ne sait pas, des questions peuvent rester en suspens.

Ecriture :

- Organiser un échange avec les enfants sur le thème : « ce qui est vrai et faux ».
- Chacun note trois souvenirs précis du spectacle : un jeu de scène, un élément de scénographie, un son, une musique... énoncer à voix haute un souvenir aux autres, se regrouper par affinités de souvenirs et analyser ensemble le spectacle.
- Écrire 4 phrases résumant le spectacle ainsi que les appréciations positives ou négatives, établir une fiche d'analyse du spectacle. Si ce spectacle était un objet, une couleur, une musique, un personnage célèbre, une matière ?

ANALYSE DE LA SCÉNOGRAPHIE, LE DÉCOR, LES ACCESSOIRES, LE SON ET LES MUSIQUES, LES PERSONNAGES

Quels sont les différents décors du spectacle et comment sont-ils illustrés ?

- Château intérieur (rideaux drapés, trône et joyaux de la couronne).
- Voyage autour du monde :
  - les moyens de transports : à cheval, à moto, en planeur, et en avion
  - les éléments de décor pour aider au voyage : le vent avec le ventilateur, l'arbre qui passe, les nuages avec la bâche
- Château extérieur : la tempête, la pluie, l'orage, et une vision floue d'une princesse au loin.
- Chambre : le lit
- Cabinet des trésors d'art : la boîte à pêche

Demander avec quels matériaux ont été faits les costumes :

- tapis, bâche plastique, nappe, bull pack, couverture de survie, rideau, drap, édredon, dessus de lit,

Demander avec quels matériaux ont été faits les éléments de décors et accessoires :

- tapis, tissus, plastique, papier, plaque de fer, eau, malles, chaise, ventilateur, tête de loup

Repérer les éléments visuels qui racontent l'histoire. Insister sur les objets détournés :

Par exemple : la tête de loup devient le sceptre, l'abat jour devient la robe de la reine, la bâche plastique devient la pluie, malles, tissus et chaise forment un lit, des bouts de papiers, tissus, tapis et plastiques font des robes de princesse, le ventilateur devient le prince...

Sensibilisation à la création de l'histoire avec du matériel simple qui fait appel à l'imaginaire.

Identifier les différents personnages (Josiane, Geneviève, reine, roi, prince, princesses).

Définir les caractéristiques de chacun d'eux. Demander aux élèves à quel personnage ils s'identifient et pourquoi. Est ce que les personnages ressemblent à ce qu'ils imaginaient en lisant le conte?

Attirer l'attention des enfants sur le petit pois, sa place dans l'histoire.

Il est l'élément clef du conte puisqu'il devient à lui seul l'épreuve sur l'identité de la princesse. C'est la reine qui le sort comme par magie, pour le placer au fond du lit. Il devient ensuite un objet d'art dans l'enceinte du château.

Faire identifier aux élèves les sons qu'ils ont entendus et les faire distinguer ce qui relève de la musique et du bruitage.

À quoi sert la musique ? Accentuer les émotions des personnages, créer des ambiances, (festive pour Josiane et Geneviève, dynamique et joyeuse pour les princesses du monde, mystérieuse pour la nuit agitée de la princesse), embarquer les spectateurs….

Quels étaient les bruitages : Souffle, vent (ventilateur), avion, pluie (ventilateur sur bâche), orage (plaque de métal secouée), chouette, son avec un tuyau, langage imaginaire, chant…

Ont-ils aimé la musique ? Pourquoi ?

ADAPTATION DE CONTE « LA PRINCESSE AU PETIT POIS »

Qu'est qu'une adaptation au théâtre ? Quel est l'intérêt ?
Quelle est la différence entre un conte « raconté » et un conte « mis en scène ».
Qu'est-ce qui change : L'époque ? Le point de vue ? L'importance des personnages ? La fin ?
Quels sont les rôles de Geneviève et Josiane ? Existent-t-ils dans le texte d'Andersen ?

Initiation à l'écriture de dialogues :

Vous pouvez travailler avec les élèves à la rédaction de dialogues entre deux personnages, hors de la trame de l'histoire. Par exemple, imaginer un dialogue entre la princesse et une amie proche sur ses véritables aspirations, ou bien un dialogue entre le prince, le roi et la reine concernant la recherche d'une princesse. Cet atelier d'écriture favorise l'imagination des élèves.

ACTIONS CULTURELLES DE LA COMPAGNIE

Discussion à la fin du spectacle :

A la fin du spectacle, un temps d'échange est proposé entre le public et les artistes. Ecouter les remarques et les impressions des spectateurs, raconter les phases d'élaboration du spectacle, répondre aux questions, animer le débat, aborder le parcours des artistes, ou les métiers du spectacle vivant sont autant de pistes d'échanges possibles…

Dans le détail, voici le plan général de cette discussion qui s'adapte en fonction du public : présentation des artistes, de la compagnie Piment ; Expliquer le choix du titre du spectacle ; présenter certains accessoires pour les plus petits ; discussion sur la mise en abîme du théâtre, pour les plus grands : le vrai et le faux, les changements à vue, la distanciation, l'adaptation et la traduction du texte.

Les deux comédiennes peuvent venir faire de la médiation culturelle dans les classes, en amont, ou une fois que les élèves ont vu la représentation.

C'est une préparation au spectacle, une initiation au théâtre, ou un approfondissement de l'analyse du spectacle de façon sensible. Nous construisons nos interventions en fonction du projet.

BIBLIOGRAPHIE

- Bande Dessinée de Natalie Ferlut : « Andersen, les ombres d'un conteur » (Casterman)
- Contes de Andersen (édition de Régis Boyer) Folio Classique
- « La princesse au petit pois » de H.C Andersen Gautier-Languereau/ Hachette livre
- « La princesse au petit pois » Texte de Sylvie Chausse, illustration da Capucine Mazille (Les éditions de Ricochet.
- « La princesse au petit pois » adapté par Adapté par Anne Royer, illustré par Charlotte Gastaut éditions Lito
- « La princesse au petit pois » illustré par Annette Marnat ; Père Castor Flammarion
- « Mme Princesse et le petit pois » de Roger Hargreaves

INITIATION AU THÉÂTRE : ACTIVITÉS, EXERCICES DE THÉÂTRE, ARTS PLASTIQUES

Lire plusieurs versions du conte dans la littérature jeunesse. Etablir les similitudes et les différences. Faire de même avec les illustrations des albums. Est-ce que les dessins racontent l'histoire ou sont décalés ?

Quelques exercices simples pourront montrer de manière pratique la différence entre la lecture à voix haute et la mise en scène de théâtre. Distribuer une scène dialoguée issue du conte.
Extrait :

> *Au matin, on lui demanda comment elle avait dormi.*
> *« Affreusement mal, répondit-elle, je n'ai presque pas fermé l'œil de la nuit. Dieu sait ce qu'il y avait dans ce lit. J'étais couchée sur quelque chose de si dur que j'en ai des bleus sur tout le corps ! C'est terrible ! »*

a) Activités

Lire à voix haute l'extrait.

- Demander aux enfants de décrire les personnages en proposant des qualificatifs. Les écrire au tableau
- Par groupe de deux, en s'inspirant des propositions, demander aux enfants de décrire le sentiment qui correspond à chaque personnage de l'extrait lu.
- Relire le texte à haute voix en essayant d'exprimer pour chaque personnage le sentiment indiqué par le qualificatif choisi.

Les différentes formes du spectacle vivant :

- Ombres chinoises : faire créer aux enfants leur propre version du conte en ombres chinoises. Installer un drap, mettre une source de lumière derrière et créer des tableaux qui représentent des scènes du conte, la princesse, le roi, la reine, le prince. Par couple, les enfants trouvent une position et font une ombre. Puis raconter et commenter les images. Bien faire sentir la différence entre le jeu et l'image projetée.
- Raconter l'histoire à partir d'objets. (kinder, objets détournés, playmobil, poupées barbie etc…)
- Refaire le même exercice avec des marionnettes.
- Cet exercice peut être décliné en danse, en chant… en fonction des capacités de l'enseignant.

b) Exercices de théâtre

Quelques exercices simples feront découvrir aux élèves le travail des acteurs par rapport à un texte et à l'espace.

Travail de la mémoire : Tous les élèves sauf un se mettent en ligne. Celui qui est resté en dehors se met face à cette ligne et regarde chaque élève. Au bout d'un temps donné (30 secondes par exemple), il se retourne. Il doit alors donner tous les prénoms des élèves de la ligne dans l'ordre. On peut ensuite compliquer l'exercice en remplaçant les prénoms par la couleur des vêtements, celle des yeux... Si les élèves sont nombreux, on fait plusieurs groupes.

Travail de l'espace : Les élèves marchent librement dans l'espace, l'enseignant dit une couleur. Les élèves doivent aller toucher une chose de cette couleur. Les élèves marchent dans un espace de plus en plus réduit puis de plus en plus grand.

Travail sur la confiance : Les aveugles : les élèves évoluent en couple. L'un des deux est aveugle. L'autre le guide. L'aveugle doit faire confiance à son guide. Le guide doit être très attentif aux obstacles. Ne pas courir !

Travail sur le corps :

1) Faire un deux trois soleil, pour travailler sur la concentration, l'immédiateté et le corps.
2) Les élèves se déplacent dans l'espace. Ils essaient de sentir leur centre de gravité. Au top, ils essaient de déplacer celui-ci : dans le genou, les épaules... On remarque que la démarche change.
3) La statue : en couple, l'un élève est le sculpteur, l'autre est la statue. Le sculpteur sculpte la statue qui doit se laisser faire comme de la pâte à modeler.
4) Le miroir : en couple, l'un est le miroir, l'autre est la personne qui se regarde dedans. L'élève qui fait le miroir essaie de reproduire précisément les expressions de l'autre.

Travail sur la voix : Dire une phrase simple ; puis la redire en l'articulant exagérément, en chuchotant, en criant, en chantant, avec un accent, avec une émotion donnée au préalable (rire, pleurs, colère, peur…).

A la suite de ces exercices, on peut essayer une improvisation :

La princesse marche dans la forêt, il pleut. Elle est perdue, elle a peur, la nuit tombe. Elle trouve un abri...Imaginer les bruits qu'elle entend, les odeurs...
La princesse se réveille...
Est-elle heureuse ? A-t-elle peur ? Elle voit le prince. Elle est surprise ou soulagé...

Il faut surtout prendre le temps de sentir les choses. Faire cette improvisation sans parole au moins dans un premier temps. Se servir des exercices de la statue et du miroir pour jouer la rencontre du prince et de la princesse.
Créer en chœur l'univers sonore de la forêt, du château.

Travail sur le personnage :
Créer des personnages de prince, de princesse, de reine ou de rois, avec des éléments de récupération. Jouer à faire « comme si c'était pour de vrai », avec le plus de sincérité possible.

c) Art plastique

Le travail en art plastique les fera réfléchir au travail de la scénographie et des costumes qu'ils ont découvert dans la pièce.

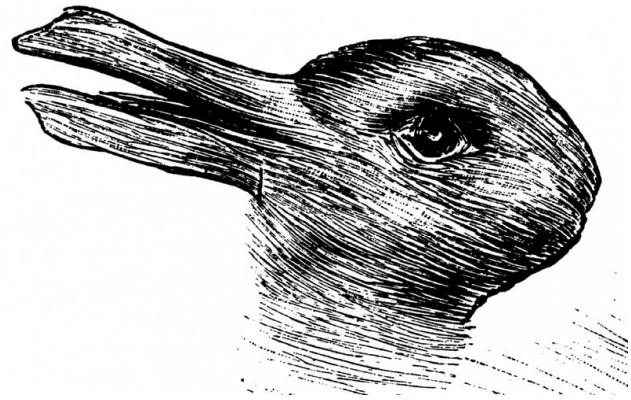
Dessiner, selon leur inspiration, après la lecture du conte.
Orienter l'activité dessin : princesses, petit pois, lit, château…

Exposition au THV de Saint Barthélémy d'Anjou

Demander aux élèves de choisir la technique (pastels, fusains, aquarelles, gouaches) et les couleurs qui semblent les plus appropriées pour faire ressortir le caractère qu'ils veulent attribuer à leur personnage. Réécrire l'histoire à partir du point de vue de ce personnage. On exposera ensuite l'ensemble des travaux et demandera aux élèves, pour chacun des dessins, de deviner l'expression qu'a voulu donner son auteur.

Créer des images avec du papier découpé.

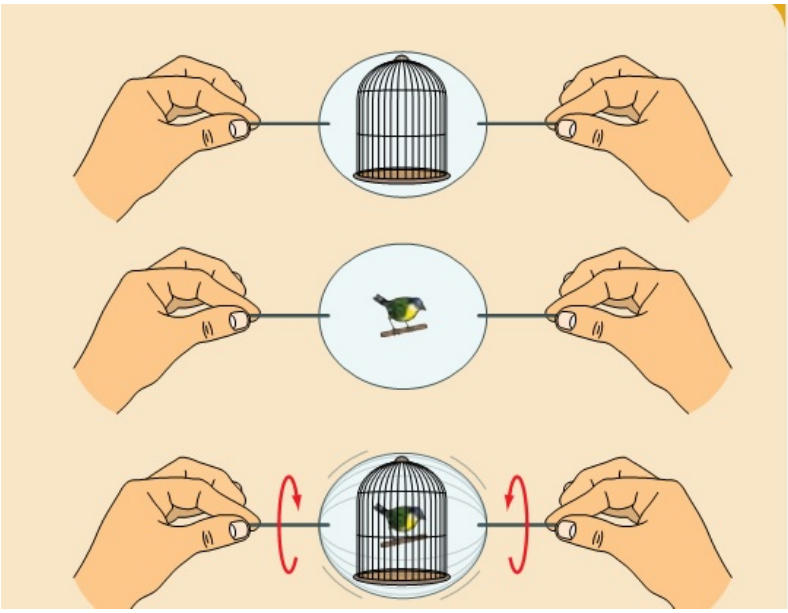
Les illusions d'optique :
Analyse des images, pour démontrer qu'on ne voit pas tous la même chose. En fonction de ce qu'on regarde, d'autres images peuvent apparaître.



Un canard ou un lapin ?

Une jeune femme ou une vieille dame ?

Créer un thaumatrope :
Une princesse dans un lit, ou dans le château, le prince et la princesse se faisant un bisou, un petit pois dans un cadre, le prince à cheval…

- Cercle en carton, avec 2 petits élastiques…
- Ou cercle en carton sur petit bâtonnet….

Attention, les images ne se mettent pas dans le même sens selon la technique !